



LE HAUT MOYEN-ÂGE OCCIDENTAL SUR LES TIMBRES 1^{re} PARTIE — LES TEMPS MÉROVINGIENS (V^e-VIII^e SIÈCLE)

Dans les deux derniers numéros de *Philabec*, nous avons examiné les timbres représentant des monastères bénédictins du haut Moyen-Âge. Poursuivant dans cette thématique, nous amorçons ici une série de trois articles sur les timbres illustrant les personnages et événements qui ont marqué cette époque de l'histoire de l'Europe occidentale, en commençant par la période qui s'étend du milieu du V^e au milieu du VIII^e siècle.

La fin de l'Empire romain d'Occident

En l'an 400, l'Empire romain contrôlait depuis quatre siècles tout le bassin méditerranéen. Devenu officiellement chrétien, il comprenait une partie occidentale latine centrée à Rome (en orange sur la carte de gauche) et une partie orientale grecque centrée à Constantinople (en mauve sur la carte). L'Empire d'Orient a vécu jusqu'à ce que les Turcs prennent Constantinople et la renomment Istanbul en 1453, mais l'Empire d'Occident a disparu en 476 après avoir été envahi par des peuples germaniques qui se sont partagé ses territoires.



Les Francs en Gaule

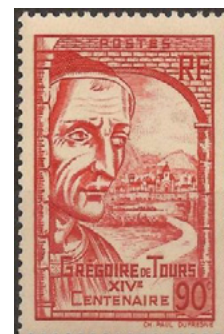
En Gaule, les Romains du général Syagrius conservaient les pays d'entre Somme et Loire (en brun sur la carte de droite), coincés entre les Visigoths au sud (en jaune) et les Francs au nord (en bleu). De 476 à 481, le roi franc Childéric I^{er} les a assiégés à Paris, sans parvenir à prendre la ville, notamment du fait de sainte Geneviève (423-512), religieuse et membre du conseil municipal, qui est parvenue à forcer le blocus pour ravitailler la ville avec du blé de Champagne. Un timbre français de 2012 (Scott 4301a) rappelle cet épisode.



Le fils de Childéric, Clovis I^{er}, roi des Francs de 481 à 511, a pris le contrôle de Paris et des territoires de Syagrius en 486. Il est représenté sur un timbre du Yémen de 1969 (Michel 1024) destiné au marché philatélique. Dix ans plus tard, lui et son peuple se sont convertis au christianisme de la population gallo-romaine. Des timbres français de 1966 (Scott 1166) et 1996 (Scott 2541) montrent son baptême par l'évêque Rémi de Reims. En 507, à la bataille de Vouillé, il a unifié la Gaule en forçant les Visigoths à quitter le sud du pays pour se cantonner en Espagne. Un timbre français de 2012 (Scott 4301b) illustre ce combat. Le royaume des Francs s'étendait désormais sur la totalité de la France actuelle et sur une grande partie de l'Allemagne.



Les descendants de Clovis, appelés Mérovingiens du nom de leur ancêtre présumé Mérovée, ont régné sur les Francs jusqu'en 751. Cependant, ils se sont déchirés dans des guerres fratricides ponctuées de réconciliations, comme le traité que le roi Gontran a conclu à Andelot en 587 avec le jeune roi Childebert II et sa mère la reine Brunehaut, et dont le 1400^e anniversaire a été commémoré par un timbre français de 1987 représentant les trois protagonistes (Scott 2058). Toutes ces luttes ont été racontées par l'évêque Grégoire de Tours (539-594), dont un timbre français a marqué le 1400^e anniversaire de la naissance en 1939 (Scott 389).



Les Visigoths en Espagne

Chassés de Gaule par les Francs, les Visigoths ont continué de régner sur l'Espagne où ils étaient arrivés en 415. Ils étaient chrétiens, sans toutefois adhérer au catholicisme de la population espagnole. En 589, leur roi Récarède a adopté le catholicisme et ainsi unifié les deux peuples. Il apparaît sur un timbre espagnol de 1963 (Scott C175). En 711, le royaume visigoth a été conquis par les Sarrasins qui ont occupé toute l'Espagne. Toute ? Non ! Car la région des Asturies peuplée d'irréductibles montagnards a résisté encore et toujours à l'envahisseur et assuré son indépendance en remportant une première victoire à Gijón sous le commandement du roi Pélage en 722. Une statue de ce roi érigée à Gijón apparaît sur un timbre espagnol commémorant l'exposition philatélique nationale tenue dans cette ville en 1997 (Scott 2914). La conversion de Récarède et la victoire de Pélage sont également rappelées sur deux timbres d'une série de 2000 illustrant les principaux épisodes de l'histoire espagnole sous forme de dessins pour enfants (Scott 3054b et d).



En 761, le roi Fruela I^{er}, petit-fils de Pélage, a fondé la ville d'Oviedo qui allait devenir la capitale des Asturies. Lui, son fils Alphonse II qui a régné de 791 à 842 et leur lointain successeur Alphonse III, roi de 866 à 910, sont représentés sur trois timbres d'une série émise par l'Espagne pour commémorer le 1200^e anniversaire de cet événement en 1961 (Scott 1033 à 1038).



L'Irlande

Contrairement à la Gaule et à l'Espagne, l'Irlande n'a jamais fait partie de l'Empire romain. Christianisée au V^e siècle, cette île celtique a également échappé aux invasions germaniques, devenant pendant près de 400 ans un important foyer de culture. Cette culture était portée par des moines comme saint Brendan de Clonfert (484-577), dont un timbre irlandais de 1984 (Scott 601) a commémoré le 1500^e anniversaire de la naissance. Brendan est surtout connu pour ses voyages semi-légendaires qui l'auraient amené en Islande en passant par les îles Féroé, comme un témoigne une émission conjointe de timbres irlandais (Scott 923 et 924), islandais (Scott 780 et 781) et féroïens (Scott 264 et 265) en 1994.



Un autre moine célèbre en Irlande, saint Kevin (+618) a fondé le monastère de Glendalough. Un timbre irlandais de 2018 (Scott 2187) rappelle le 1400^e anniversaire de son décès.



Les moines irlandais ont également été missionnaires à l'extérieur de leur pays. Ainsi, saint Colomba (521-597) a évangélisé l'Écosse qui n'avait jamais été conquise par les Romains et qui était peuplée par les Pictes et par les Scots, mot qui désignait alors les Irlandais qui ont donné leur nom au pays (*Scotland*). En 1997, le 1400^e anniversaire de son décès a été marqué par l'émission d'un timbre irlandais (Scott 1069) et de deux timbres britanniques (Scott 1730 et 1731).



Les Anglo-Saxons en Grande-Bretagne

Pendant que les moines irlandais christianisaient l'Écosse, les Anglo-Saxons qui avaient conquis la partie romaine de la Grande-Bretagne au V^e siècle ont été évangélisés par des moines romains. La démarche a commencé en 597, quand saint Augustin a converti le roi Ethelbert de Kent et est devenu le premier évêque de Cantorbéry. Le 1400^e anniversaire de cet événement a été commémoré par deux timbres britanniques émis en 1997 (Scott 1732 et 1733).



Les papes de Rome

Augustin avait été envoyé en Angleterre par saint Grégoire le Grand, pape de Rome de 590 à 604, qui figure sur un timbre luxembourgeois de 1977 (Scott 536). Affronté à une réaction antichrétienne, son successeur Laurent de Cantorbéry a songé à fuir l'Angleterre, mais en a été dissuadé par une lettre d'Adéodat I^{er}, pape de 615 à 618, dont un timbre vaticanaise de 2018 (Scott 1697) rappelle le 1400^e anniversaire du décès. À l'époque, Rome était rattachée à l'Empire romain d'Orient et le timbre montre un combat qui a eu lieu entre l'armée impériale appuyée par le pape et des troupes rebelles.



Les Pippinides

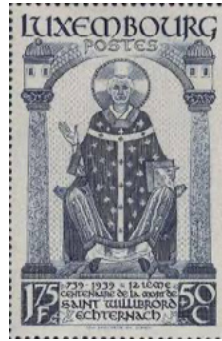
Pendant que ces événements se déroulaient en Angleterre et à Rome, les querelles entre Mérovingiens se poursuivaient dans le royaume des Francs, où la réalité du pouvoir est passée à la famille wallonne des Pippinides issue de Pépin de Landen (580-640), dont l'épouse sainte Begge est représentée sur un timbre belge de 1948 (Scott B451). Nommé duc des Francs en 687, leur fils Pépin d'Herstal est représenté sur un timbre belge de 1946 (Scott B426) et sur un timbre luxembourgeois de 1947 (Scott B141) en compagnie de sainte Irmine d'Oeren avec qui il a fondé l'abbaye d'Echternach en 698.



La fondation d'Echternach s'inscrivait dans un effort concerté de christianisation des populations qui habitaient dans la partie allemande du royaume des Francs et dans les territoires germaniques limitrophes. Cette abbaye a été confiée à saint Willibrord (658-739), moine bénédictin anglais qui a notamment évangélisé le territoire actuel des Pays-Bas, où il est représenté sur deux timbres rappelant le 1200^e anniversaire de son décès en 1939 (Scott 212 et 213) et sur deux timbres personnalisés émis en 2007 (Scott 1271).



Willibrord est également représenté sur de nombreux timbres du grand-duché du Luxembourg, dont il est le saint patron. Il figure sur deux des six timbres avec surtaxe pour la restauration de l'église abbatiale d'Echternach (Scott B86 et B89) émis en 1938 pour rappeler le 1200^e anniversaire de son décès, et sur un des six timbres avec surtaxe pour la reconstruction de la basilique (Scott B142) émis en 1947. Les 1300^e et 1350^e anniversaires de sa naissance ont été commémorés respectivement par trois timbres en 1958 (Scott 334 à 336) et un timbre en 2008 (Scott 1226). Par ailleurs, en 1990, le Vatican a émis trois timbres commémorant le 1200^e anniversaire du début de son œuvre missionnaire (Scott 858 à 860).



Les moines irlandais ont aussi participé à la christianisation des peuples germaniques. Trois d'entre eux, saints Kilian, Colman et Totnan, ont évangélisé la Franconie. Ils ont notamment converti le duc de Thuringe. L'épouse de ce dernier, qui n'adhérait pas au christianisme, les a fait assassiner à Wurtzbourg en 689. Une émission commune irlandaise (Scott 748) et allemande (Scott 1580) a rappelé le 1300^e anniversaire de leur martyre en 1989.



À la même époque et dans la même perspective d'évangélisation, un missionnaire issu l'aristocratie franque, saint Rupert (660-718), a fondé le diocèse de Salzbourg. En Autriche, il est représenté sur un timbre de la série de 1948 avec surtaxe pour la restauration de la cathédrale de Salzbourg (Scott B252), un timbre de la série de 1993 consacrée à l'art sacré (Scott 1595) et un timbre de 2007 (Scott 2120). Rupert a aussi fondé le monastère féminin de Nonnberg à Salzbourg. Il en a confié la direction à sa nièce sainte Érentrude, dont un timbre autrichien rappelle le 1300^e anniversaire du décès en 2018 (Scott 2756).



Autre membre de l'aristocratie franque engagé dans l'évangélisation des populations germaniques, saint Liévin (660-722) a été évêque de Trêves et a fondé l'abbaye de Mettlach, en Sarre. Il est représenté sur une série de timbres sarrois de 1950 avec surtaxe pour l'assistance publique (Scott B77 à B81) qui le montre sollicitant l'admission à l'abbaye, bâtissant le monastère, exerçant la fonction d'abbé, allant à Reims et s'occupant des pauvres et des malades.



Suivant l'exemple de Willibrord, un autre bénédictin anglais, saint Boniface (675-754), est parti christianiser les peuples germaniques avec le soutien de Pépin le Bref, petit-fils de Pépin d'Herstal devenu duc (741) puis roi (751) des Francs. Devenu archevêque de Mayence, il a été tué en Frise. Le 1200^e anniversaire de son martyre en 1954 a été marqué par l'émission de timbres en Allemagne (Scott 724), aux Pays-Bas (Scott 365) et au Vatican (Scott 192 à 194). Par ailleurs, sa mission a donné naissance aux villes de Bad Hersfeld en 736 et d'Erfurt en 742, dont le 1250^e anniversaire a été souligné par des timbres allemands en 1986 (Scott 1454) et, 1992 (Scott 1765).



Pépin le Bref a également soutenu saint Virgile (700-784), moine irlandais devenu évêque de Salzbourg où il a poursuivi l'œuvre missionnaire de saint Rupert à qui il a dédié la cathédrale qu'il a fait construire en 774. Il est représenté sur un timbre autrichien de 1974 (Scott 996) commémorant le 1200^e anniversaire de l'édification de cette cathédrale. Cet événement s'est déroulé sous le règne de Charlemagne qui a succédé à son père Pépin en 768 et qui a ouvert une nouvelle phase de l'histoire du haut Moyen-Âge dont il sera question dans le prochain article de cette série.

